

CARDINAL MARADIAGA

"C'est l'Esprit-Saint qui guide l'Eglise"

L'eucharistie et la miséricorde étaient les thèmes centraux de la conférence qu'a donnée le cardinal hondurien Oscar Maradiaga, proche conseiller du pape François. En marge de cette conférence, il a aussi abordé les chantiers en cours au Vatican.

Le cardinal Oscar Maradiaga, archevêque de Tegucigalpa au Honduras, et modérateur du "C9" - chargé de conseiller la pape sur la réforme de la Curie - était à Liège le 24 mai, à l'occasion d'une conférence organisée en décentralisation par les Grandes Conférences Catholiques à la cathédrale Saint-Paul. Ce salésien, psychologue de formation, a été président de la conférence des Evêques d'Amérique Latine (CELAM) de 1995 à 1999. A ce titre, il a été très proche de Jorge Bergoglio, le futur pape François. C'est dire s'il le connaît bien. "Pour François, les gestes sont plus importants que les paroles", a d'emblée précisé le cardinal Maradiaga qui souligne les quatre orientations principales du pape pour l'Eglise: elle doit être samaritaine, missionnaire, synodale et évangélisatrice. Il a illustré ce propos en revenant sur la visite du souverain pontife aux réfugiés de l'île de Lesbos. "Un geste prophétique de François", affirme le cardinal.

Des changements dans l'air

A propos du C9, le cardinal Maradiaga a précisé que tous ses membres ne sont pas toujours du même avis, mais que les différents points de vue sont partagés. "Il n'y a pas de tabou", a-t-il déclaré précisant que pour le dossier de la réforme de la Curie, les choses évoluent vers un regroupement de différents dicastères, qui seront consacrés à la Charité, aux Médias et à la Famille. De nouvelles nominations de "préfets" (ceux qui sont à la tête de ces "ministères") se préparent. Le modérateur du groupe qu'il est, n'exclut pas que des laïcs puissent être nommés au plus haut niveau. "Pourquoi pas un



© Unité pastorale de Thieux

Pour le cardinal, les synodes pourraient devenir régionaux en fonction des spécificités locales des continents.

couple marié responsable du dicastère de la famille", a-t-il dit. Toutefois, il a reconnu qu'au sein de la Curie, "des mentalités doivent encore changer, nous devons tous nous convertir et nous interroger", d'autant que

le cléricalisme risque d'être un danger quand la très grande majorité de l'Eglise est composée de laïcs. Pour le cardinal sud-américain, la Curie doit être au service de toute l'Eglise et pas uniquement du pape. "Nous sommes là pour servir et non pour faire carrière!" Pour lui, "c'est l'Esprit-Saint qui guide l'Eglise."

"Ancré dans la prière"

Le cardinal a insisté aussi sur la gestion financière de l'IOR, du Conseil pour l'économie et du Gouvernement du Saint-Siège. "Ce sont des choses importantes et il faut poursuivre les clarifications, accroître la transparence et nettoyer ce qui doit l'être. Le cardinal Pell, chargé de missions difficiles, doit continuer à mettre de l'ordre". Ce proche de François est revenu aussi sur l'organisation des synodes, qui pourraient devenir régionaux en fonction des spécificités locales des continents. Pour lui, l'impulsion a été donnée par Benoît XVI et poursuivie par François. Quant au thème du prochain synode, le pape n'a pas encore choisi, précise le cardinal, mais plusieurs sujets sont possibles: la collégialité, la jeunesse, la doctrine sociale de l'Eglise ou encore le ministère du prêtre.

Une chose est sûre, le climat a changé au Vatican. Le pape François y vit dans une grande simplicité. Et si les audiences sont longues en raison des rencontres, le cardinal Maradiaga ressent surtout le pape comme un homme qui vit sa journée "ancré dans la prière".

© T.S./J.D